

À Bezannes, Cristal Union change d'emballage

La centaine de salariés du siège de Cristal Union a emménagé le 23 novembre à Bezannes dans le nouveau bâtiment que le virtuose Jean-Marie Wilmotte a dessiné en respectant religieusement l'identité de son client.

CATHERINE LANDRON

Le parc d'affaires Reims-Bezannes peut s'enorgueillir d'un nouveau bâtiment qui fait parler de lui, alors même que son commanditaire n'aime rien tant que la discrétion. « D'accord, il en impose, concède Olivier de Bohan, président de Cristal Union, mais il reste d'une grande simplicité, sans chichis, à l'image de notre coopérative et du monde agricole. » Pour imaginer son nouveau siège social séparé de la gare Champagne-Ardenne TGV par la largeur d'un rond-point, le groupe sucrier a fait appel à Jean-Michel Wilmotte, l'architecte très en vue auprès des patrons du CAC 40. « Nous n'avons pas voulu nous offrir à tout prix une grande signature, clarifie Olivier de Bohan. Dans le concours que nous avons lancé, il se trouve que le projet qu'il a présenté était celui qui correspondait le mieux à l'esprit de l'entreprise. »

BLANC COMME SUCRE

La commande de Cristal Union a été perçue par Jean-Michel Wilmotte comme un clin d'œil à son passé : elle a ravivé le souvenir des origines rémoises de sa famille et de ses copains d'enfance soissonnais qui étaient tous fils d'agriculteurs. Comme à son habitude, l'architecte parisien a lui-même esquissé le projet Cristal Union avant de laisser à ses collaborateurs le soin de le finaliser et de le matérialiser, avec le relais local des équipes de Gnat Ingénierie qui ont assuré la maîtrise d'œuvre. Il aurait pu se sentir à l'étroit dans le budget de 14 M€ alloué au projet mais a facilement supporté la contrainte, reconnaissant « qu'il aurait été déplacé de faire à Bezannes un bâtiment luxueux. »



Jacques Le Bescond, artiste plasticien, Olivier de Bohan et Alain Commissaire, président et DG de Cristal Union, et Jean-Michel Wilmotte, architecte.

L'ensemble est « sobre, simple, efficace, équipé des nouvelles technologies, adapté à un monde agricole qui rentre dans une nouvelle ère. Notre mission était d'accompagner ce changement radical, cette transition entre papier et numérique, sans vulgarité ni excès. » La nef de 70 m par 20 m est constituée « d'une paroi en béton perforé, recouverte d'une résille qui capte la lumière extérieure et l'introduit à l'intérieur avec une intensité qui varie selon les saisons. Le socle, sombre, évoque les racines, l'ancrage dans la terre ; le haut est blanc comme le sucre, léger comme l'éthanol. Ce parallélépipède lève le nez pour recevoir le hall d'accueil. » Et dans ce volumineux hall d'accueil, où tout le monde converge et se croise, l'entreprise a installé l'œuvre d'un artiste de Juvisy-sur-Orge, Jacques Le Bescond, qui illustre avec force les valeurs humaines de l'entreprise.

UNE SURFACE DIVISÉE PAR DEUX

Le siège s'étage sur trois niveaux favorisant la transparence et la communication. Ils sont aménagés selon le même modèle un peu spartiate qui joue sur le contraste du noir et blanc (très « wilmottien ») et alterne bureaux des responsables, plateaux paysagers et « bulles » à la disposition des salariés qui ont besoin de s'isoler. L'éclairage 100 % led, le chauffage par plafond rayonnant, les perforations acoustiques apportent le confort de travail attendu. Une belle terrasse offrant un point de vue sur les coteaux entaille le toit végétalisé. Si le parking enterré, plus que la salle de fitness, fait la fierté d'Olivier de Bohan, c'est parce qu'il montre la détermination de Cristal Union à relever un nouveau défi environnemental : « Nous avons fait le choix de diviser la surface urbanisée par deux et de construire en hauteur pour limiter notre consommation d'espace. »